

mis son bel automobile à la disposition de Sa Grandeur, achevèrent d'occuper la matinée.

Après le dîner offert par le Rév. M. Chicoine et auquel assistaient tous les curés de la ville et même d'au delà, Monseigneur, sa suite et ses amis, partirent dans l'auto de son neveu, M. Adélard Langevin, et dans celui de M. Jacques, pour Southbridge, où il allait visiter des familles Langevin, de ses parents, et où l'attendait le Rév. M. St Onge.

Le Rév. M. Triganne et sa vénérable mère firent à Sa Grandeur la plus cordiale réception.

Le lendemain Monseigneur dit encore la messe des enfants. Après le déjeuner il y eut réception des enfants et présentation de souhaits encadrés dans les plus beaux chants dans la belle école bâtie par feu Mgr Brochu.

Le chant en commun des enfants est vraiment remarquable et les Rdes Sœurs de l'Assomption de Nicolet méritent des félicitations.

Aussitôt après Sa Grandeur partit en auto pour aller rendre visite à un autre de ses élèves, le Rév. M. Bonneville, curé de la paroisse de Chicopee, qui, entouré des curés voisins, lui fit la plus amicale des réceptions. Dans le cours de l'après-midi, Monseigneur se rendit, toujours en auto, chez le Rév. M. Fredette, curé d'Aldenville, qui était heureux de procurer à son père très gravement malade la consolation de recevoir la bénédiction de l'Archevêque de Saint-Boniface. Et dire que dans toutes ces courses en *auto* Sa Grandeur n'a pas été arrêtée une seule fois par les hommes de police sur le sol libre des Etats-Unis malgré les racontages de quelques farceurs de mauvais goût, gobés par une presse mal renseignée.

Le lendemain, accompagné de M. l'abbé Bernard, Monseigneur dit sa messe chez les Rdes Sœurs du Saint-Esprit qui dirigent l'école paroissiale. Enfin à 8 heures Monseigneur revenait à Holyoke pour y prendre le train de Montréal.

Sa Grandeur, qui faisait ce voyage dans la Nouvelle-Angleterre pour la première fois, a été enchantée de voir avec quel zèle et quel patriotisme les prêtres canadiens-français s'occupent de l'éducation de la jeunesse et réussissent à bâtir de magnifiques écoles dirigées par nos religieuses, sauvagardant ainsi la foi de nos compatriotes, dont la générosité est vraiment au-dessus de tout éloge.

LE RETOUR DE M. L'ABBE JOLYS.

C'est vendredi, le 18 novembre, que M. l'abbé J. M. A. Jolys rentrait à Saint-Pierre après une absence de dix mois. Depuis longtemps les vœux des paroissiens réclamaient le pasteur absent; aussi la réception fut-elle tout enthousiaste. Le village pavaisé comme aux grands jours de fête, un superbe arc de triomphe érigé en face de l'église pa-